

ANALYSE DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION ORALE DES FUTURS ENSEIGNANTS EN CLASSE DE FLE A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SOMANYA AU GHANA

James Kofi AGBO

Department of Applied Modern Languages & Communication
Faculty of Applied Social Sciences
Ho Technical University, Ho
jagbo@htu.edu.gh

Daniel Kwame AYI-ADZIMAH

University of Education, Winneba
ayiadzimah@gmail.com

Résumé

Ce travail se propose d'analyser les stratégies de communication orale que les apprenants ghanéens de français mettent en œuvre pour surmonter leurs difficultés en situation de communication en classe de FLE. L'objectif de ce travail est d'étudier et d'analyser les principales stratégies de communication orale déployées par les apprenants du FLE à l'École Supérieure de Somanya. Dans cette perspective, nous avons examiné différentes stratégies de communication orale utilisées par les apprenants en utilisant une approche mixte d'analyse de données qui sont à la fois quantitatives et qualitatives : enregistrement audiovisuel et un questionnaire. Pour remplir le questionnaire, 77 étudiants comprenant 53 femmes et 24 hommes se sont portés volontaires. En ce qui concerne l'enregistrement audiovisuel nous avons fait appel au volontariat et 38 étudiants : 13 hommes et 25 femmes ont été enregistrés à partir d'une tablette. L'analyse des données ont révélé que les stratégies de communication orale utilisées par les apprenants de français sont les suivants : l'abandon du message, l'explication, foreignising, la répétition, la traduction mot à mot. Les résultats obtenus servent de base à de futures réflexions théoriques et de guide pour l'identification de stratégies de communication orale en classe de français.

Mots clés : stratégie, stratégie de communication, orale, FLE.

Abstract

This work aims to analyze the oral communication strategies that Ghanaian learners of French implement to overcome their difficulties in communication situations in French classes. The objective of this work is to study and analyze the main oral communication strategies deployed by learners of at the Mount Mary College of Education, Somanya. In this perspective, we examined different oral communication strategies used by learners using a mixed approach of data analysis which is both quantitative and qualitative: audiovisual recording and a questionnaire. To complete the questionnaire, 77 students including 53 women and 24 men volunteered. Regarding the audiovisual recording we called on volunteers and 38 students: 13 men and 25 women were recorded from a tablet. Analysis of the data revealed that the oral communication strategies used by learners of French are: message abandonment, explanation, foreignising, repetition, word-for-word translation. The

results obtained serve as a basis for future theoretical reflections and as a guide for the identification of oral communication strategies in French class.

Key Words: *Strategy, Strategies of communication, oral, FFL*

1.0. Introduction

Ce travail se situe dans les courants de recherches menées, d'une part, sur la communication orale en classe de FLE entendue comme production orale « caractérisée par des divergences significatives entre les répertoires respectifs des participants » et, d'autre part, sur les approches mixtes (quantitatives et qualitatives). Ce projet de recherche est né de nos observations quotidiennes en tant qu'enseignants de FLE au niveau secondaire et nourrit de l'ambition de proposer des pistes pédagogiques pouvant contribuer à l'amélioration de l'apprentissage/l'enseignement de l'oral dans les Écoles Normales Supérieures. Apprendre à parler dans une langue étrangère comme le français, c'est non seulement s'appropriier des formes linguistiques et cognitives propres à cette langue, mais c'est aussi pouvoir établir des échanges communicationnels, en situation réelle. Alors, l'étude examine les stratégies de communication orale déployées dans les cours de production orale chez les apprenants ghanéens, précisément les futurs enseignants de français à l'École Normale Supérieure de Somanya au Ghana. Nous pouvons donc remarquer que la production orale en FLE est l'une des activités langagières qui pose des difficultés aux apprenants ghanéens. Selon Jordaens (1977 : 14), les stratégies servent à compenser les lacunes en langue étrangère ; « chaque fois que les problèmes doivent être résolus, les stratégies sont utilisées pour résoudre ces problèmes le plus rapidement possible.

Objectifs de l'étude : Nous voulons :

1. identifier les principales stratégies de communication orale utilisées pendant des productions orales en FLE chez les futurs enseignants de l'École Normale Supérieure de Somanya.
2. catégoriser et décrire les principales stratégies de communication à l'oral déployée par les futurs enseignants pendant un cours de français.
3. dégager la fréquence d'emploi des stratégies de communication orale qui peuvent aider les futurs enseignants en classe de FLE.

Questions de recherche : Nous cherchons à trouver des réponses aux questions suivantes à travers notre étude :

1. Quelles stratégies de communication orale déploient les futurs enseignants de FLE pour contourner des problèmes langagiers en FLE ?

2. Quelles sont les catégories de stratégies de communication déployées par les futurs enseignants lors de la communication orale en FLE ?
3. Quelles sont les fréquences de stratégies de communication orale liées à la production orale des futurs enseignants en deuxième année en classe de FLE ?

Hypothèses : Pour répondre à nos questions de recherche, nous avons proposé trois hypothèses qui sont les suivantes :

1. Nous supposons que des stratégies de communication seraient à la base de communication orale de futurs enseignants de FLE à l'École Normale Supérieure de Somanya.
2. Comme la classe de langue est par excellence le lieu favorable à la communication, nous supposons que les stratégies de communication orale déployées par les futurs enseignants lors de la production orale consisteraient en plusieurs catégories.
3. Nous postulons que les stratégies de communication utilisées par les futurs enseignants de FLE en classe seraient en fréquence variée.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons opté pour une méthode exploratoire et analytique. Par cette étude, nous cherchons à savoir comment futurs enseignants déploie-t-il les stratégies de communication orale en classe de FLE pour combler le vide dans une situation de communication et par conséquent faire des échanges en français.

2.1. Cadre théorique

La psychologie cognitive considère que l'apprentissage de quelque matière que ce soit est essentiellement une activité de traitement de l'information qui peut être cognitive, affective, sociale ou sensorielle. Le cognitivisme (courant de pensée) considère le cerveau humain comme un système de traitement (puissant ordinateur capable) et d'interprétation de l'information nouvelle en fonction de l'information antérieurement stockée en mémoire, et qui vise à rendre compte des connaissances (ou fonctions cognitives), dont le langage. C'est grâce ce système de traitement de l'information que nous pouvons nous adapter aux nouveaux environnements et résoudre de nouveaux problèmes. Selon Gagne, Yekovich & Yekovich (1993), une nouvelle information est traitée en plusieurs étapes :

- (i) l'information est perçue par les capteurs de sens, puis elle est enregistrée dans le système central en mémoire immédiate.
- (ii) une petite portion de l'information retenue dans la mémoire est sélectionnée par les processus de perception-sélection pour un traitement additionnel en mémoire de travail ;
- (iii) en général, l'information en mémoire de travail disparaît rapidement si elle n'est pas répétée ou utilisée parce que la mémoire de travail a une capacité limitée, ce qui pose des contraintes au traitement de l'information ;

- (iv) les processus automatiques se mettent en œuvre sans dépendre de la capacité de mémoire de travail, alors que les processus contrôlés sont hautement dépendants de la capacité limitée de la mémoire de travail ;
- (v) les processus de stockage sont utilisés pour transférer la nouvelle information de la mémoire de travail à la mémoire à long terme ;
- (vi) Il y a également des processus de récupérations qui transforment l'information de la mémoire à long terme en une forme qui peut être utilisée par les mécanismes de traitement en cours ;
- (vii) les processus de contrôle contrôlent le flux d'information qui passe à travers le système du traitement de l'information humaine. En ce qui concerne la mémoire à long terme, l'information retenue dans la mémoire du travail pourrait par la suite être stockée dans la mémoire à long terme.

Selon Desmons et al. (2005 : 16), ce qui est stocké par le sujet n'est pas un produit mais « les acquisitions constituent une des conséquences de l'activité cérébrale : perception, opération psycholinguistique, entre autres. Le stockage réfère lui-même à une série de processus par lesquels les nouvelles informations sont intégrées dans les connaissances antérieures ». Le rôle de la mémoire à long terme est de stocker l'information pour une utilisation ultérieure. Contrairement à la mémoire de travail, la durée de maintenance de la mémoire à long terme est longue. En fait, la situation d'apprentissage exige l'activation de ces processus, qui donneraient lieu à un apprentissage. Cet apprentissage pourrait être renforcé par une pratique intentionnelle qui est régie par le même processus de contrôle ou affaiblie par la non-réutilisation. Concernant la question des stratégies, la différence entre les individus se fait au niveau de la pratique ou du type de pratique. Par exemple, quand on entend un nouveau mot on peut décider de se le répéter (« dans la tête », à l'oral ou l'écrit) pour ne pas l'oublier, ou on peut renoncer à cette répétition pour des raisons différentes. C'est sur cette base que des apprenants, tels que nos sujets, peuvent apprendre et parler des langues étrangères.

2.2. Études empiriques

Dans cette partie, nous allons situer notre étude dans le contexte des travaux de recherche menés par quelques chercheurs portant en partie sur notre sujet.

Tijani (2006), a mené une étude auprès d'une quinzaine des apprenants universitaires de français en troisième années de licence de programme d'immersion linguistique de français au Village français du Nigéria, sous le titre *Difficultés de communication orale : Enquête sur les stratégies de communication des apprenants Nigériens de français en situation exolingue*. L'objectif principal de sa recherche consiste à examiner la difficulté de communication orale et à proposer les pédagogies nécessaires pour

améliorer l'enseignement de l'oral et favoriser la pratique du français. Ses instruments de collecte des données sont : un questionnaire, un enregistrement et un entretien rétrospectif avec lesquels il a recueilli des données quantitatives et qualitatives. Les résultats ont révélé que les difficultés de production des sujets se manifestaient en termes de lacunes lexicales, lacunes syntaxiques et lacunes phonologiques alors que celles de compréhension se présentaient sous forme de non-reconnaissance de certains éléments lexicaux et de mauvaise interprétation des propos de leur partenaire. Il a observé que l'influence de l'environnement plurilingue dans lequel ils vivent et où ils n'ont pas vraiment l'occasion de pratiquer la langue, l'influence d'autres langues qu'ils maîtrisent déjà ainsi que le manque de contacts avec des locuteurs francophones sont les sources de difficultés des étudiants.

Christoforou & Kakoyianni-Doa (2014) ont aussi effectué un travail sur *Blocages et stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones FLE*. Les observations de classe leur ont permis de réaliser que les apprenants donnent l'impression d'être inhibés en classe de FLE et n'osent pas toujours prendre la parole. Ainsi, à travers les entretiens elles ont cherché à savoir si cela était également ressenti par les apprenants eux-mêmes et enfin pour quelles raisons cela se produisait. Elles ont observé 30 heures d'enseignement de 14 groupes différents composés au total de 230 apprenants, dans des écoles publiques, un institut privé et à l'université de Chypre. Les résultats mettent en évidence la nécessité d'un enseignement spécialisé sur les stratégies de communication, voire l'utilisation de tactiques de déblocage de la parole. Ils en concluent qu'il est nécessaire de reconsidérer la place accordée, en classe de langue étrangère, à l'enseignement-apprentissage des stratégies de communication, facilitant le processus d'acquisition.

Edoh (2015) a effectué une étude intitulée *Stratégies interactives en classe de français langue étrangère (FLE) à Holy Child Senior High School, Cape Coast*. L'objectif majeur de cette recherche est d'examiner les stratégies interactives souvent employées en classe de FLE. Dans sa recherche, il a utilisé l'enregistrement et l'interview pour recueillir les données. Les résultats de l'interview montrent que l'enseignante emploie dans le cours, plusieurs stratégies interactives comme : les questions/réponses, les répétitions, les reformulations, les interventions, l'alternance codique et l'achèvement interactif. L'enseignante affirme que le débat, le dialogue et les jeux de rôle sont aussi des stratégies interactives pour faire parler les apprenantes. L'enseignante emploie les questions/réponses soit pour réviser une leçon précédente, soit pour vérifier ce que les apprenantes savent sur un fait, une idée ou un concept dans la langue, soit pour vérifier la compréhension des apprenantes sur ce qu'elle enseigne.

En guise de conclusion, nous voulons souligner à ce point que les études empiriques que nous avons mentionnées ont porté sur les stratégies de communication et presque dans les mêmes contextes. Nous nous sommes inspirés de ces travaux, parce que leurs travaux sont proches du nôtre.

3.0. Méthodologie

Le public d'enquête est composé d'une soixante dizaines de futurs enseignants à l'École Normale Supérieure de Somanya en deuxième année de licence qui suivaient une formation initiale en français pour trois ans. Nous avons utilisé deux outils de collecte des données : un questionnaire et un enregistrement. Le questionnaire a permis de recueillir des données quantitatives sur les procédés adoptés par les apprenants pendant la production orale tandis qu'enregistrement audiovisuel a permis d'enregistrer des données verbales et non-verbales (gestes, mimiques et signes d'inconfort, etc.) se prêtant à une analyse qualitative. 77 futurs enseignants : 24 hommes (soit 31,2%) et 53 femmes (soit 68,8%), ont rempli le questionnaire. Le choix de ce niveau nous sert, d'un point de vue qualitatif, à déterminer la fréquence générale des comportements qui révèlent le recours aux stratégies de communication orale par les futurs enseignants. En ce qui concerne l'enregistrement audiovisuel nous avons fait appel au volontariat et 38 étudiants : 13 hommes et 25 femmes ont été enregistrés à partir d'une tablette. Nous allons en ce moment présenter les résultats de l'enquête.

4.0. Résultats quantitatifs et qualitatifs

Compte tenu de l'objet de la communication orale, l'analyse du questionnaire et des enregistrements audiovisuels focaliseront sur l'avis des futurs enseignants à propos de leur expérience en classe de français langue étrangère, ainsi que, leurs comportements au cours de l'enregistrement de la production orale. Nous voulons signaler, que nous ne pourrions que présenter un nombre restreint des données ici, à cause du nombre limité de pages exigées.

4.1. Utilisation de stratégies de communication orale par les étudiants en classe de FLE.

Tableau 1 : Abandon d'un message cible en raison de difficultés linguistiques.

Item	Fréquence	Pourcentage
Jamais	14	18,2
Rarement	12	15,6
Quelquefois	35	45,5
Souvent	12	15,6
Toujours	4	5,2
Total	77	100

D'après le tableau 1, 35 apprenants, (45,5%) abandonnent *quelquefois* des messages, 14 apprenants (18,2%) n'abandonnent *jamais*

des messages, 12 apprenants (15,6%) abandonnent *souvent* des messages, 12 apprenants (15,6%) abandonnent *rarement* les messages et 4 apprenants (5,2%) abandonnent *toujours* des messages lors des échanges communicationnelles en classe de français. En fait, seuls 14 étudiants (18,2 %) démontrent la fluidité et l'aisance lors des échanges communicationnelles. Tous les autres étudiants éprouvent de la difficulté lors de la communication orale car ils font preuve de l'abandon des messages qu'ils voulaient passer.

Tableau 2 : Fréquence d'utilisation de la traduction littérale

Item	Fréquence	Pourcentage
Jamais	11	14,3
Rarement	14	18,2
Quelquefois	24	31,2
Souvent	18	23,4
Toujours	9	11,7
Non- réponse	1	1,3
Total	77	100

D'après le tableau 2 ci-dessus, 24 répondants (31,2%), traduisent quelquefois mot à mot au cours de leur interaction en classe de français. 18 répondants (23,3%), l'emploient *souvent*, 10 répondants (13,0%) l'utilisent *toujours*, 14 répondant (18,2%) l'utilisent *rarement* et seuls 11 répondants (14,3 %) ne l'emploient pas ; ce dernier groupe comprend les étudiants qui maîtrisent mieux l'oral. Une fois encore, les données ont montré qu'une majorité écrasante (85,7) font la traduction littérale lors de la communication orale comme stratégie compensatoire pour faire passer leurs messages.

Tableau 3 : Fréquence d'emploi de stratégies de reformulation

Item	Fréquence	Pourcentage
Jamais	7	9,1
Rarement	12	15,6
Quelquefois	37	48,1
Souvent	18	23,4
Toujours	3	3,9
Total	77	100

Les données du tableau 3 montrent que 37 apprenants (48,1%) utilisent *quelquefois* les stratégies de reformulation en classe, 18 apprenants (23,4%) déploient cette stratégie *souvent* en classe. En plus, 3 apprenants (3,9%) emploient *souvent* les stratégies de reformulation, 12 apprenants (15,6%) déploient *rarement* ces stratégies et 7 apprenants (9,1%) n'utilisent jamais les stratégies de reformulation en classe. Les données du tableau 3 illustrent l'étendue de l'emploi de la reformulation chez nos enquêtés, moins de 10 % en font preuve.

Tableau 4 : Fréquence d'utilisation de l'auto-correction

Item	Fréquence	Pourcentage
Jamais	2	2,6
Rarement	3	3,9
Quelquefois	26	33,8
Souvent	23	29,9
Toujours	22	28,6
Non réponse	1	1,3
Total	77	100

Selon le tableau 4, 6 répondants (34,2%), utilisent *quelquefois* l'autocorrection au cours des échanges communicationnels en classe de FLE, 23 étudiants (30,3%) l'emploient *souvent*, 22 répondants (28,9 %) le déploient *toujours*, 3 répondants (3,9%) l'utilisent *rarement* et 2 répondants (2,6%) ne l'emploient jamais. Evidemment, l'auto-correction se montre la plus usité des stratégies de communication orale des étudiants qui participent à notre étude.

4.2. Analyse qualitative des matériaux enregistrés

Nous présentons à ce stade quelques données de l'enregistrement des échanges communicationnelles des étudiants lors des cours de FLE

4.3. Stratégies de communication résultant de l'effort individuel de l'apprenant

A propos des difficultés de communication en classe de FLE, la mise en œuvre des stratégies de compensation joue un rôle important, car elle dégage une tentative de coopération pour assurer la compréhension entre les étudiants. D'ailleurs, ces stratégies ont pour fonction de combler le déficit lexical de ces derniers. Nous remarquons que les apprenants, par des efforts personnels, se basent sur ce type de stratégies afin de compenser leurs lacunes lexicales. Nous avons donc pu relever la typologie suivante : l'auto-correction, l'explication, la traduction, pauses d'hésitation et foreignising.

4.3.1. L'auto-correction

Les auto-corrections identifiées dans notre corpus portent sur l'article, les adjectifs et la conjugaison du verbe, les pronoms et la similitude lexicale. La majorité d'auto-corrections identifiées portent sur le déterminant (articles et adjectifs démonstratifs, possessifs) comme le montrent les extraits ci-dessus. Nous avons relevé au total (5) auto-corrections dans les tours de parole (TP : 175, 186, 203, 222). Voici les 4 cas retrouvés :

COURS I

Extrait 1

175 A8 *Quand j'ira à Lomé, l'environnement ne me permet pas pour parler euh euh pour parler **mon euh ma langue**, donc j'ai beaucoup d'opportunités les pour.....*

Extrait II

186 A6 *....considérons la théorie de B. Skinner, lui a parlé l'environnement euh fait influence sur l'apprenant et si **ce, cette** théorie **a, est** apprécié donc ça veut*

Extrait III : 203 A3 *Mais ce qu'on va faire, par exemple prenons le cas de **la Ghana, le Ghana** ce n'est pas un pays c'est-à-dire l'Anglais n'est pas notre langue maternelle donc*

Extrait IV

222 A2 *Parce que voyagé dans un pays francophone, on va dans ces pays pour **améliorer, s'améliorer** quoi apprendre beaucoup de choses encore...*

Les exemples ci-dessus illustrent parfaitement certains d'auto-corrections relevés du corpus. Ils nous permettent d'identifier des stratégies qui agissent tantôt sur le lexique et tantôt sur le grammatical. L'auto-correction est une stratégie très récurrente parmi les étudiants. Le recours à cette stratégie reflète le niveau de maîtrise de la langue française et surtout leur connaissance de la norme linguistique et ce recours à l'auto-correction peut être interprété comme une démarche linguistique à travers laquelle les apprenants tentent de sauver la face et se donner une image positive (Goffman, 1987). En effet, nous avons relevé dix occurrences qui renvoient toutes à la correction d'un terme employé puis remplacé par un autre plus convenable. Nous remarquons donc, à travers ces exemples que nos enquêtes, juste après la production d'un énoncé comportant une erreur, rebondissent sur la forme erronée afin de donner une forme correcte.

4.3.2. L'explication

La notion d'explication est couramment utilisée mais échappe aux tentatives de définitions pour son caractère polysémique. L'explication peut avoir pour but la compréhension en soi, mais également, dans certains contextes, la compréhension en vue d'actions qui peuvent être très concrètes ; comprendre ici, c'est pouvoir agir » (Fasel, 2009 : 23). Dans cette recherche, l'explication des participants en classe de FLE se fait essentiellement dans le but de faire réagir l'interlocuteur (l'enseignant). Dans la première séance, nous avons relevé cinq séquences dans les tours de parole (69, 71, 102, 105, 106).

Cours I

Extrait 1

103 A13 *Un voyage linguistique c'est le fait de voyager et aller dans un environnement que vous ne comprenez pas la langue dite de ce temps.*

Extrait II

105 A3 *Quand-t-on parle, quand-t-on parle un voyage linguistique, c'est le fait de voyager pour apprendre les langues d'une autre nation.*

Extrait III

138 A8 *Le voyage dans un pays francophone perdre de temps.*

140 A10 *Un voyage linguistique, un voyage linguistique n'est pas important. !*

Il est à remarquer que les enquêtés de FLE se sont basés sur différentes explications qui renvoient à chaque fois au thème du débat dans l'espoir de motiver les autres apprenants et les amener à la prise de parole. Cette stratégie joue le rôle d'expliquer davantage une idée déjà avancée pour fournir aux autres des éléments linguistiques. Les extraits ci-dessus montrent les différentes explications des apprenants à propos du thème pour le débat.

4.3.3. Le foreignising

Selon Tijani (2006), le foreignizing intervient lorsqu'un apprenant prononce un mot dans la langue cible emprunté de sa langue maternelle ou seconde. Le foreignising est classé dans les stratégies compensatoires de la taxonomie de Dörnyei (1995), cité par Brown (2000) qui le définit comme "en utilisant un mot de L1 en l'ajustant à la phonologie L2". La lecture du corpus a montré que les étudiants ont eu recours à cette stratégie au cours de l'interaction en classe de FLE. Cette stratégie a été utilisée 2 fois comme l'illustrent les exemples suivants tirés des corpus (les deux séances enregistrées) :

Cours I

Extrait1

361 A3 *... le gouvernement peut organiser pour un mois pour tous ces collèges pour se rencontre dans un établissement et se discuter et s'interagir. C'est mieux plus garder dans un pays d'autrui payer les **dues** et les choses.*

Cours II

Extrait 2

95 B2 *Donc, il utilise, il s'assoit là utilise des mots ambigües pour **confuser**[konfyse] les gens pour avoir beaucoup d'argent..*

Dans le premier cas, l'apprenant E3 recourt à un foreignising en employant un mot anglais « les **dues** » [ledys] qui est emprunté et prononcé en français. Dans le deuxième exemple l'étudiant emploie ainsi le terme anglais qui désigne « to confuse ». Dans cet énoncé, le mot « *confuser* » est emprunté et prononcé en français.

4.3.4. Les pauses d'hésitation

Nous avons constaté que la production orale fait preuve des recours à beaucoup de marques d'hésitation, caractérisée par l'usage de la pause remplie « euh » dont nous avons recensé 34 lors de la première séance de cours. Nous remarquons également qu'à l'aide de cet élément extra-linguistique verbalisé, ils arrivent à gérer temporellement les discours en classe. La situation dans la deuxième séance n'est pas différente de celle de la première, car nous constatons que tout au long de leur discours, les apprenants essaient d'assurer une spontanéité de leur discours en employant plusieurs fois la pause remplie « euh ». En voici des exemples :

COURS I

Extrait 1

A8 **Euhm** *Moi, je vais dire que euh... un voyage linguistique dans un pays francophone ne perte de temps parce que je vais utiliser moi-même. Quand j'ira à Lomé, l'environnement ne me permet pas pour parler euh euh pour parler mon euh ma langue, donc j'ai beaucoup d'opportunités ...*

Extrait 2

184 A10 *Temps, je suis d'accord avec le thème parce que nous, euh utilisation de euhm support pédagogie comme le vidéo. Euh Nous pouvons apprendre le français dans notre pays.*

Extrait 3

247 A13 *leurs nourritures qu'ils aiment comme le couscous, euh spaghetti euh quoi encore*

Cours II

Extrait 1

B5 *la catégorie comme iné...euh que ce n'est pas nécessaire. Pour continue ici euh la fois passée, ...*

Extrait 2

B9 *.... qu'est-ce que pensez-vous si euh le gouvernement a donné la presse euh, euh total liberté ? Deuxièmes euh*

B9 **Euh** *à cause de kukum Bagia euh les gens euh neglect .*

En effet, les futurs enseignants en classe face à la difficulté lexicale en classe adoptent souvent les comportements tels que la répétition d'un mot ou un groupe de mots et la marque d'hésitation « euh ». Cela prouve qu'ils ont affronté à des obstacles communicationnels provisoires dans ce processus, cependant, ils ont essayé de garder leurs tours de parole et de continuer leur idée malgré ces incidents.

4.3.5. La traduction

Lorsqu'un apprenant rencontre une difficulté de production, le recours au répertoire linguistique à travers le procédé de traduction peut lui servir de stratégie pour compenser son déficit linguistique et résoudre le problème

de communication. Cette stratégie consiste à faire appel à une autre langue, que ce soit langue maternelle ou autre pour surmonter cette difficulté. Nous avons constaté que les étudiants ont recours à cette stratégie au moment où l'enseignant leur a demandé d'expliquer le thème du jour en anglais. Le recours à la traduction comme forme étayante est très rare puisqu'elle n'apparaît que trois fois dans les tours de parole (TP : 150, 152 et 154 que nous présentons ci-dessous :

COURS I

Extrait 1

- 149 P *N'est pas nécessaire. Votre petit frère vous demande, il ne comprend pas le sujet. Est-ce que vous pouvez lui expliquer ça en anglais ?*
oui, oui Grace
- 150 E5 *Studying in francophone country is not important.*

Extrait 2

- 152 E14 *Traveling to francophone country to learn language waste time.*

Les extraits ci-dessus montrent les différentes versions données par les apprenants à propos du thème du débat. Le recours à l'anglais en tant que stratégie de communication permet à d'autres étudiants de comprendre mieux le thème d'un débat. Ainsi, emploient-ils l'anglais, puis proposent immédiatement son équivalent en français.

5.0. Conclusion

Comme notre article vise essentiellement à sensibiliser les futurs enseignants et les professeurs du FLE, nos recommandations vont à l'envers de ces partenaires principaux qui sont impliqués dans les productions orales en classe de FLE. D'une part, il faut que l'enseignement de l'oral attire désormais l'attention des futurs enseignants sur les bonnes et mauvaises techniques à l'oral en FLE. La préparation des futurs enseignants à l'oral doit commencer dès la première année de leur formation initiale et elle doit les aider à distinguer les stratégies efficaces qu'ils utilisent pour l'expression en classe de celles qui ne le sont pas. Car, bien que les futurs enseignants soient conscients de leurs stratégies, ils ne savent pas nécessairement si elles assurent toutes la réussite de leurs énoncés. L'enseignement doit aussi encourager les efforts autonomes entrepris par les futurs enseignants pour améliorer leur répertoire linguistique en FLE.

Ensuite, il faudrait désormais redéfinir les objectifs d'enseignement, privilégier les activités interactives et aider les apprenants à développer une meilleure compétence de compréhension orale. Par conséquent, les enseignants doivent amener leurs apprenants à réfléchir sur leurs lacunes de communication orale et leurs stratégies de résolutions de ces

lacunes. Il est également recommandé de mettre davantage l'accent sur l'enseignement de stratégies de communication orale en classe de FLE. Ce travail s'est basé sur l'utilisation des stratégies de communications, une composante essentielle du concept de l'interlangue d'un apprenant en langue étrangère. Les informations recueillies ont permis de savoir la réalité de l'intérieur, de comprendre les opérations cognitives de résolution de problèmes par les enquêtés eux-mêmes. Nous avons pu identifier les stratégies de communication orale telles que l'auto-correction, l'abandon du message, l'alternance codique, foreignising, la traduction mot à mot, la répétition entre autres. Par ailleurs, grâce à cette étude, nous sommes parvenus à la conclusion que la communication en langue étrangère n'est pas seulement un but à atteindre, mais aussi un moyen par lequel les apprenants peuvent être amenés à réinvestir leur connaissance, à vérifier, voire renforcer, les acquisitions préalables. Les résultats obtenus nous ont éclairé sur les réajustements pédagogiques qui s'imposent dans l'enseignement de l'oral à l'École Normale Supérieure de Somanya et sur la nécessité de créer davantage des situations de communication pouvant favoriser la pratique du français par les apprenants au cours de la production orale. Nous espérons que le fait d'aider les futurs enseignants à construire une base solide de vocabulaire leur donnera non seulement plus de confiance pour parler, mais améliorera également leurs compétences en écrite.

Références

- Brown, H. D.** (2000). *Principles of Language Learning and Teaching*. NY: Longman.
- Canale, M.** (1990). From communicative competence to communicative language pedagogy dans Richards, J. C., & Schmidt Richard W. (Éds.) *Language and communication*. Londres (GB) : Longman.
- Christoforou & Kakoyianni-Doa** (2014). *Blocages et Stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones FLE*.
- Desmons, F., et al.** (2005). *Enseigner le FLE, pratiques de classe*. Paris: Belin
- Dorney, Z.** (1995). On the teachability of communications strategies. *Tesol Quarterly*, 29(1), 55-59.
- Edoh, C. D.** (2015). *Stratégies interactives en classe de français langue étrangère (FLE) à Holy child senior high school, Cape Coast*. Thèse de master (Manuscrit), sous la direction de Prof. Yiboe Kofi Tsivanyo, University of Cape Coast, Cape Coast.
- Fasel, L. V.** (2009). Interactions et apprentissages dans des séquences d'explication de vocabulaire. *TRANEL*, 48, 83-104.
- Gagne, E. D., Yekovich, C.W., & Yekovich, F. R.** (1993). *The cognitive Psychology of school learning*. New York : Harper.
- Hammarstrom, S.** (2016). *L'utilisation des stratégies communicatives en français langue étrangère*. Etude empirique de la communication orale des

lycéens suédois. <https://lup.lub.lu.se/student-papers/search/publication/8903453>.

Jordaens, P. (1977). Rules, grammatical intuitions and strategies". *Interlanguage studies bulletin*, 2.

Tabellout, N. (2016). Stratégies de communication orale en situation exolingue dans un contexte d'interculturalité : Le cas des étudiants de langue française de l'université de Tizi-Ouzou. Le travail de doctorat disponible : <https://dl.ummtto.dz/handle/ummtto/789> (consulté le 22 novembre, 2017).

Tijani, M-A. (2006). « *Difficultés de communication orale : enquête sur les stratégies de communication des apprenants en situation exolingue* ». (Thèse de doctorat). Université de franche -comte. Le travail de doctorat disponible :